

# **SOFEIR COLLOQUE INTERNATIONAL DE LA SOCIETE FRANCAISE D'ETUDES IRLANDAISES UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE, BESANCON, 24-25 MARS 2006**

<http://www.uhb.fr/langues/cei/sofeir>

télécharger le programme définitif (format Word) Si vous ne pouvez ouvrir le fichier, demandez-le par mail ICI ( domdem@netcourrier.com) télécharger l'affiche du colloque  
Irlande : le festif et le tragique Fête et tragédie, festif et tragique sont des termes faussement antinomiques.

Associés à l'Irlande, ils nous orientent dans de multiples directions. La fête, « tumulte réglé » selon Durkheim ou « transgression prescrite » selon Freud, évoque le débordement et l'ivresse tout autant que le cérémonial et la liturgie. Par la fête, la communauté se révèle à elle-même.

La tragédie, quant à elle, dévoile un autre monde, un ordre non-humain ou inhumain. Le tragique est la prise de conscience douloureuse d'un destin ou d'une fatalité, aussi bien collectifs qu'individuels. On pourra s'interroger sur les rituels festifs en Irlande et sur la superposition de différents calendriers : fêtes chrétiennes et celtiques, fêtes nationales et politiques irlandaises et britanniques, calendrier de la saison des marches et aussi rites funéraires et veillées américaines (précédant le départ pour le nouveau Monde).

Il conviendra de questionner leur sens ou perte de sens, leur rapport au passé et à l'histoire, dans le contexte du bouleversement socio-culturel qui a atteint l'Irlande en profondeur, où le sentiment d'euphorie est parfois proche de celui de la confusion. En littérature et en cinéma, le festif et le tragique peuvent être rattachés à toute la thématique du carnavalesque, aux thèmes du renversement et du travestissement, au masque.

Festif et tragique peuvent ainsi dessiner les contours d'une opposition entre culture populaire et culture savante, profane et religieuse. La médiation entre le festif

(carnavalesque) et le tragique peut s'effectuer par le thème du mythe dont on connaît la force mobilisatrice dans l'histoire et la culture irlandaises. En 2006, nous célébrerons le centième anniversaire de la naissance de Beckett dont l'œuvre est tout autant marquée par le tragique que le festif (sous la forme du carnavalesque). On pourra s'intéresser, enfin, à toutes les célébrations liées aux anniversaires des naissances et des morts des grands écrivains qui nous rappellent leur apport essentiel à la littérature nationale et mondiale, parfois en dépit de circonstances extrêmement difficiles.

Ireland: the festive and the tragic The contrasting terms "festive" and "tragic" are meant to evoke a variety of historical, cultural and literary landmarks. The festive element, whether described as "ordered chaos" by Durkheim or "duty to transgress" by Freud, involves excess and drunkenness as well as ceremony and liturgy. Festivals and celebrations may help a community to experience self-discovery, whereas the tragic element reveals a world beyond, a non-human or inhuman order. Tragedy implies a painful awareness of both societal and individual predicaments. Our focus will be on ceremony in Ireland: the amalgamation of Christian and Celtic festivals, Irish and British national days, the marching season, wakes and American wakes and so on...

A number of questions may be raised: How much original meaning is left in such ceremonies? What is their relationship with history and the past? How significant are they in contemporary Ireland where euphoria often confines to confusion? In literature as well as in cinema, the festive and tragic elements also occur in the very essence of carnival under the form of masquerade and subversion. Tragedy and carnival can be opposed in the guise of high and low culture, lay and religious. A mediation between them can be found in the theme of 'myth'. Myth indeed has been a powerful element in Irish culture and history. The 100th anniversary of Samuel Beckett's birth will take place in 2006. His writings can be said to have a range that touches both the festive (carnival) and the tragic. Such anniversaries of the births or deaths of significant Irish writers serve to remind us of their contributions to national and to world literature, sometimes in the face of extremely difficult circumstances.